

Un credo politique

Autor(en): **Glayre, Maurice**

Objekttyp: **SourceText**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **51 (1943)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN CREDO POLITIQUE

A l'époque révolutionnaire, les adversaires de l'ancien régime donnaient parfois à leur pamphlets la forme d'un *credo*. Les agents français en Suisse en écrivirent plusieurs en 1798 et ils les firent répandre dans le public. Ceux dont j'ai eu connaissance m'ont paru assez pauvres de forme et d'esprit.

J'ai trouvé un *credo* satirique datant de l'époque où Gabriel d'Erlach était bailli de Lausanne. Sa conduite politique de 1790 à 1793 laissa de très mauvais souvenirs à ses administrés et sa conduite privée ne fut pas non plus — s'il en faut croire ses contemporains — à l'abri de la critique.

Le *credo* politique que je donne ici est le meilleur que je connaisse. On l'attribua à Maurice Glayre. C'est en tout cas dans ses papiers qu'il a été retrouvé.

Eug. M.

MON CREDO

Je crois au Deux Cents de la Ville et République de Berne, notre légitime souverain. Je crois en d'Erlach leur actif et prudent Représentant, notre Seigneur Bailli qui a beaucoup d'esprit et aime les vierges jolies. Il a souffert sous les décrets de l'Assemblée nationale ; il en a été mortifié ; mais il n'en est point mort, ne sera point enseveli, n'ira point en enfer car dans trois jours sa philosophie ressuscitera. Il montera sur son tribunal et la fera asseoir à sa droite. Là il jugera nos petites étourderies. Je crois à son esprit prudent et mesuré. Je crois à la sainte liberté qu'il ne veut point détruire, la communion avec les citoyens patriotes mais sages, le pardon des écarts de l'esprit public, la résurrection de la paix et la vie heureuse sous un gouvernement paternel. Amen.